

Mais après les merveilles

Qui n'ont pas de pareilles

De l'épaule et du sein,

Faut sur un autre mode

Dresser une belle ode

Au glorieux bassin.

Faut célébrer la blanche

Souplesse de la hanche

Et sa mate largeur,

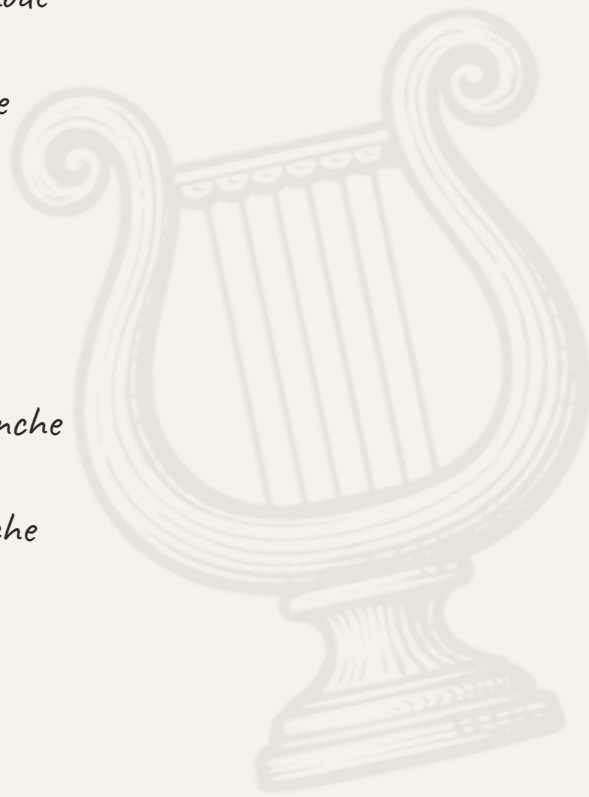
Dire le ventre opime

Et sa courbe sublime

Vers le sexe mangeur

Que chastement, encore

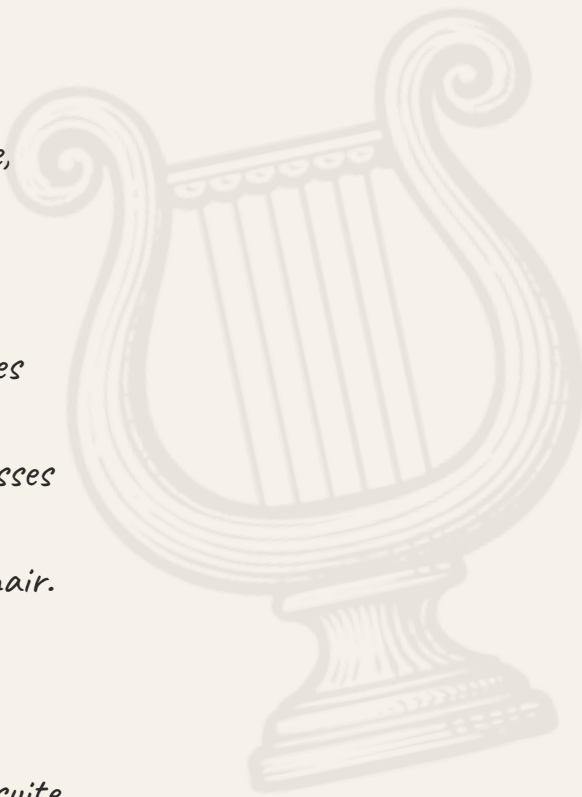
Que joliment, décore



*Et défend juste assez
L'ombre qui sied aux choses
Divines, peu moroses
Rideaux drûment tressés.*

*Teutatès adorable,
Saturne plus aimable,
Anthropophage cher
Qui veut aux sacrifices
Non le sang des génisses
Mais le lait de ma chair.*

*Nous chanterons ensuite
L'aine blonde et sa fuite
Ambrée au sein du Saint...
Mais déposons la lyre.
Livrons-nous au délire*



Raisonnable et succinct ?

Non ! fou, braque, orgiaque.

En apache, en canaque

Ivre de tafia :

Nous ne sommes pas l'homme

Pour la docte Sodome

Quand la Femme il y a.

Paul Verlaine (1844-1896)

